

Louys Demont dit le Duc vigneron de Saint Nizier agé de quarante cinq ans après avoir expié ses péchez par le sacrement de pénitance et donné toutes les marques d'un bon et véritable chrestien est decedé et a esté enterré dans l'église de saint Nizier tombeau de ses prédécesseurs par moy curé sousigné du dict lieu le dixiesme jour du mois de mars mil six cens septante et un. Le dict Demon est decedé par un étrange et funeste accidant dont le récit au vray est comme sen suit. La nuit du neuf au dix de mars mil six six cen septante et un environ la minuict un loup naturel et sauvage que la plupart ont estimé estre loup enragé d'autant que après l'accidant arrivé par ce loup au dict Demon plusieurs chiens, chèvres et autre bétail en ayant esté mordus en sont morts enragés ; cette dicte nuit, a l'heure susdicte ce loup estant entré dans l'estable du dict Demon par les ouvertures qui y estoient et ayant blessé une de ses vaches, tant la ditte vache blessée que les autres firent tels hurlements que le dict Demon, jugeant qu'il y avait quelque chose dans la dicte estable dont son bétail avoit peur et dont il pourroit estre endommagé pourquoy il y accourut en chemise et sans arme, et ayant ouvert la porte de l'estable le loup en sortit en furie en rencontrant à la porte le dict Demon se guinda dessus et se levant luy fit une morsure dangeureuse dont il mourut trente six heures après la morsure estoit de deux dantées, dont l'une estoit un peu derrière et au dessous de l'oreille gauche mais l'autre estoit plus mortelle puisqu'elle lui a osté la vie cette autre dentée estoit au dessous du col, en montant laquelle perça la trecheartere et par laquelle play il perdoit beaucoup de sang et en recevoir la respiration. Syl a fait pitié pour l'accidant peu commun qui luy est arrivé, il a donné en peu d'heures qu'il a survécu de l'admiration à ceux qui l'ont vu dans son mal, sa patience a esté sans pareille dans sa douleur, ses santimens ont esté tous chrétiens, il a esté regretté pour sa bonne vie, et sa fin la fut encor plus et ceux qui l'ont assisté et servy temoigneront comme ie fay quil toujours un grande fermeté d'esprit et que sous l'habit d'un paysan la mort y trouva une ame genereuse et qu'il prononça des choses à l'avantage de la vie chrestienne qu'un grand Docteur auroit paine d'en dire autant. Imitons sa vertu et sa constance et prions Dieu pour son ame.

signé Champfray, Curé de St. Nizier